BYRRH

APÉRITIF TONIQUE
VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA
Mélangé d'eau ordinaire ou d'eau-de-seltz, il rafraîchit sans débiliter.

BYRRH

Insertions Légales

Etudes de Me DORGEVILLE, avoué à Lille.

Commune d'Hem-lez-Lannoy
Front à la route de Roubaix à Saint-Amand

UNE

PROPRIÉTÉ
A Vendre

par suite de

LIQUIDATION judiciaire

Le Mercredi 3 Juillet 1912, à onze heures et demie du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.

DÉSIGNATION :

Commune d'Hem-lez-Lannoy
Front à la route de Roubaix à Saint-Amand

UNE PROPRIÉTÉ

de 4.910 mètres carrés, située route départementale de Roubaix à Saint-Amand, à l'angle du chemin de la fosse de la Lysse à Lannoy.

Un grand bâtiment élevé en façade de la route, avec une partie centrale et deux ailes, avec avant-cour, élevé en partie sur cave, rez-de-chaussée, un étage et grenier ; salon et parloir. Au premier étage, chapelle inachevée.

L'aile droite, une classe au rez-de-chaussée et une salle de fête à l'étage, quatre chambres et grande salle, grenier mansardé.

L'aile gauche, au rez-de-chaussée : réfectoire cuisine et arrière-cuisine ; à l'étage, dortoir et grenier mansardé ; les étages sont desservis par deux escaliers, cour de récréation, cabinets d'aisances, dépendances jardin planté d'arbres d'agrément et d'arbres fruitiers.

Mise à prix : 50.000 francs

OCCUPATION :

Ladite propriété était louée à la société anonyme St-Charles.

Le bail est aujourd'hui expiré depuis le 1er mars 1912.

ENTRÉE EN JOUISSANCE

L'adjudicataire entrera en jouissance à l'expiration de la huitaine qui suivra cette adjudication, et au cas de surenchère, à partir du jour de l'adjudication définitive.

S'adresser, pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille ;

2° A Me Emile DORGEVILLE, avoué, demeurant à Lille, 45, rue d'Angleterre.

Pour extrait :
13206.6 Signé : DORGEVILLE.

Convocation

Le Conseil d'administration de la Société Anonyme des Laiteries du Nord de la France, à Lille (siège social : 149, rue d'Artois, a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires de la Société en Assemblée générale ordinaire qui se tiendra le Lundi 15 Juillet 1912, à 3 heures du soir à l'*Hôtel de l'Europe*, rue Basse, à Lille, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Reddition des comptes de l'année 1911-1912 ;
Rapport du Conseil d'Administration et du Commissaire des comptes ;
Approbation du bilan et fixation du dividende ;
Ratification d'opérations prévues à l'article 29 des statuts ;
Nomination du Commissaire des Comptes et de son suppléant.

Les propriétaires d'actions doivent, pour avoir droit d'assister à l'Assemblée générale, déposer leurs titres cinq jours au moins avant l'époque fixée pour la réunion aux endroits ci-après : 1° au siège social, 149, rue d'Artois, Lille ; 2° chez MM. Schnerb, Favier et Cie, Grande-Place, à Lille, ou dans leurs succursales d'Amiens, de Béthune et de Rue ; 3° chez M. Paul Gosselet, 29, place d'Armes, à Cambrai ; 4° chez M. Desrumaux, 1, rue des Ursulines, à Valenciennes.

La remise du certificat de dépôt des titres dans une caisse publique équivaudra au dépôt des titres. Les reçus serviront de cartes d'admission à l'Assemblée générale.

Lille, le 24 Juin 1912.

Le Président du Conseil d'Administration.
13221.6 DECATOIRE.

AVIS

La Société « La Métallisation », 13, rue Carnot, à La Madeleine, a loué à la Société Anonyme des Cuivres et Marbres d'Art, Set 9, place de la Juclice, à Bruxelles, le matériel, l'outillage, les modèles et objets divers servant à la fabrication de son Usine, 15, rue Carnot, à La Madeleine, rien excepté, pour quinze années consécutives, par bail en date du 15 juin 1912.

Les créanciers de la Société des Cuivres et Marbres d'Art qui auraient des réclamations à produire sur ce bail pourront s'adresser à l'une ou l'autre des Sociétés ci-dessus avant le 30 Juillet 1912.

Le Conseil d'Administration de la Société « La Métallisation ». 13223.6

AVIS DIVERS

450 VÉLOS

neufs, mais défraichis, garantis hommes, James, route course à vendre depuis 70 fr., valeur 200 fr. Plusieurs route et course Alcyon, B.S.A., Clément usagé, mais en bon état et garantis. A vendre 50 francs. S'adresser :
USINE DE CYCLES
2, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, à 10 mètres de la Gare, Lille. — Fermé Dimanches et fêtes à 2 heures.

A LOUER

de suite, joli petit appartement de trois pièces en plein centre de Lille. Eau, gaz, électricité, W.-C., 50 francs par mois. — S'adresser, 12, rue du Palais-Rihour.

DETTES

Sallaumines

M. Maximilien SAMAIN a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Jeannette MARIVOETTE, qui a quitté le domicile conjugal. 13324.6

Rouvroy-Noulles

Contrairement à ce qu'a fait publier son mari, Madame DHIEUX Joseph née Joséphine DEBEVE, informe le public qu'elle n'a jamais contracté de dettes et qu'elle n'a pas l'intention d'en faire.

Carvin

Monsieur ABRAHAM Jean-François informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née EROUART Marie, qui a quitté le domicile conjugal.

A vendre Papier Blanc

S'adresser aux bureaux du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, Lille.

Demandes et Offres d'EMPLOIS

Jardinier gardien de propriété

On demande de suite jardinier-gardien, 30 à 35 ans, connaissant à fond les quatre branches, sobre, honnête, travailleur, industrieux ; la femme pour la porte, pour aider et pour soigner chiens et basse-cour.

Références parfaites exigées.

S'adresser à M. Ch. BARREZ, verreries Edard, à Arques (Pas-de-Calais). 13210.6

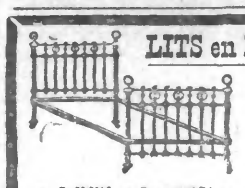
On demande Représentants, Dépositaires ou Personnes pouvant s'occuper de vendre bicyclettes au détail, le même prix qu'en gros.
Fortes remises ou un

VELO POUR RIEN

DEMANDEZ CATALOGUES
USINE DE CYCLES
2, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, Lille, à 10 mètres de la Gare.

CYCLISTES
Adressez-vous aux Maisons de Confiance
Cycles HALLEZ
28, rue Léon-Gambetta, Lille
Agent des principales marques : Alcyon, Singer, Racer, Labor, Diamant, etc.
Payable 12 fr. par mois
Bicyclette depuis 125 fr.
NOMBREUSES OCCASIONS

Maladies des Voies Urinaires Blennorrhagies, écoulements anciens et récents, maladies de la prostate et de la vessie, rétrécissements, sont toujours traités avec succès par la Spécialité Urinaire, appropriée au genre de maladie. — Syphilis, Vices du Sang, traités par Spécialités efficaces. — Dépôt des Spécialités des maladies des voies urinaires : 123, rue de Paris, LILLE. — (Au milieu de la rue de Paris, en face de la rue de la Vignette). 12596.6



LITS en FER et CUIVRE
Sommiers Métalliques
Toile tissée en Fil d'Acier
Solidité Propreté
Eug. HUYGE
(dit PONTHIEU)
RUE DE LA BOURSE
11 bis et 19
LILLE

DISPARITION DES RHUMATISMES
DE LA GOUTTE, DES NÉVRALGIES ET DOULEURS
en prenant des Plantes Sudorifiques Achille LIÉVIN
Efficacité Surprenante
Prix du Traitement : 1 fr. 25 ; par poste : 1 fr. 45
Seul Dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Gambetta, LILLE
Expéditions au dehors Tous les Jours contre Mandat ou Timbres-Poste

Pour Tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS
à l'Imprimerie du "Réveil du Nord"
186 bis, RUE DE PARIS, LILLE
ou à TOUS nos DÉPOSITAIRES du Nord et du Pas-de-Calais

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse, dans une Très Jolie Boîte
pour 1.25. Franco par Poste : 1.30
Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

Meubles Neufs
Meilleur marché que l'occasion
Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES *Solides et Bien Faits*, de mieux se faire servir qu'à LA
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
43, rue de la Halle, Lille
où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à Manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les Styles et Moderne hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du Fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.
43, rue de la Halle, Lille

Aux Coulonneux
Les RAPID'S PILLS données aux pigeons 2 ou 3 jours avant la mise en panier doublent leur énergie et leur résistance.
La boîte de 40 pilules : 2 fr.
Dépôt Général :
PHARMACIE DAUTHEILLE
Pernes-en-Artois (P.-de-C.)

ULCÈRES VARIQUEUX
PLAIES AUX JAMBES
Beaucoup de personnes apprendront avec le plus vif intérêt que le Laboratoire spécial de la Rue Raspail, à Saint-Quentin possède les formules de Deux Remèdes Héroïques très préconisés au XVIIe siècle et dues aux recherches laborieuses d'un missionnaire japonais, le Révérend Père Dom : Noh'Yé.

Ces deux formules ont trait :
LA PREMIÈRE : à la composition longue et délicate d'un
EMPLATRE ROUGE JAPONAIS
guérissant avec une extraordinaire rapidité et sans récidive : Ulcères variqueux, Plaies sanieuses du bas des jambes et en général toutes les Plaies réputées incurables quel qu'en soit le siège.
LA DEUXIÈME : à la préparation compliquée d'un
DÉPURATIF JAPONAIS
à base de *Sucs d'Herbes Amères* combinés aux jus sélectionnés *Gressen-Cochléaria* complément judicieux du traitement ci-dessus ;
Avant le traitement. *Après le traitement.*
Le Dépuratif Japonais est recommandé également contre les différentes formes d'*ECZEMAS secs, humides, aigus ou chroniques, ACNÉS divers, SYCOSIS de la BARBE, PSORIASIS, PYTHYRIASIS, ERYTHEMES, BOUTONS, DEMANGEAISONS* et toutes les maladies de la Peau ayant pour cause un vice quelconque du sang.
Emplâtre : 6 fr., fco 6.30. — Dépuratif : 4 fr., fco 4.60
Ecrire : Laboratoire Spécial de la Rue Raspail, Saint-Quentin (Aisne).
Dépôts : Pharmacies L. DANJOU, 54, rue de Béthune, à Lille. — DEBLOCK, rue Pierre-Legrand, à Fives ; DEBLOCK, 14, r. Victor-Hugo, à Hellemmes. — F. GERRETH, 15, r. du Ch. de Fer, à Roubaix

10e ANNÉE — LILLE 5, Grande-Place, 5 Téléph. : 484 & 1875 — LE
Propriété de MM. SCHNERB, FAVIER et Cie qui en font le service gratuit à leur clientèle.
Renseignement Général
Journal donnant les cours du Samedi et distribué le Dimanche matin. — Demander spécimen
Etudes. — Renseignements financiers. — Revue des Marchés de LILLE, PARIS et BRUXELLES

RETARD des ÉPOQUES
Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé tout sans résultat, écrivez en toute confiance à G. LACROIX, Phien-Spéc., 39, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, garanti et sans danger.

PIANOS et Harmoniums
150 PIANOS EN 3 MAGASINS
SCHIEDMAYER
40 Grands Prix et Diplômes d'Honneur
ROUBAIX 1911 TURIN 1911 {Grands Prix} avec Félicitations du Jury
AGENTS GÉNÉRAUX :
MANCEL, 2, Place de la République, 2
Téléph. 410 - LILLE - Téléph. 410

Le Bon Génie
LILLE, 4, r. du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, rue du Collège
TOURCOING, 24, rue de Cand, 24
CROIX, 101, rue Kléber
VEND DE TOUT A CRÉDIT
RIEN A PAYER D'AVANCE

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de app. ou de regrettables et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement et sûrement, sans danger, avec un Seul PERIO-SPECIFIQUE K T Rav. disc. av. Broch. expliq. remb. ou 5f envoyé à M. CATTET, Phien-Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

Cycles
NEMO
Pneumatiques
LONDON
ROYAL
LES MEILLEURS
Vente - Échange - Réparations
DUPONT
268, rue Nationale, LILLE

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit rapidement et complètement les Échauffements, Écoulements, Blennorrhagies et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales chez l'homme et la femme, par l'usage des
CAPSULES VERTES du Docteur BENDERS
Ancien Major des Troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau en régénérant le sang.
PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon : 5 fr.
Elixir Régénérateur du Sang, le flacon : 5 fr.
Demandez gratis le « Traité des Maladies Secrètes » du Docteur BENDERS, chez nos principaux Dépositaires :
E. LECLERCQ, 16, Grande-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODIE, à Denain. — GOSSERAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Docteur BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ
Perla !
Perla ! ! Perla ! !
LE NOUVEAU
PIANO
Automatique
LE MEILLEUR
Fabrication : L. BAILLEUL, à LILLE
MAISONS DE VENTE :
Lille, 239, Rue du Faubourg-de-Roubaix
Valenciennes, 44, Rue Delsaulx
Boulogne-sur-Mer, 14, Rue Victor-Hugo
Succès ! Succès ! Succès !
Perla !
Perla ! ! Perla ! !
DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

GRANDS MAGASINS DU
LINOLEUM TAPIS — PAPIERS PEINTS
CHAT BOSSU
LILLE — 16-18, RUE DES CHATS-BOSSUS — LILLE
PAPIERS PEINTS — LINOLEUM TAPIS
Ne faites AUCUN ACHAT sans avoir visité nos IMMENSES MAGASINS

FEUILLETON DU 26 JUIN

LES LOUVES DE MACHECOUL

par Alexandre Dumas, père

— Ce coup de feu, c'est moi, qui savais te surprendre une fois de plus dans le crime, c'est moi qui l'ai tiré ! Oui, Joseph, oui, toi *chrève*, toi si fier de ta force, humilie-toi devant l'arrêt de la Providence : tu meurs frappé de la main d'une femme.

— Oh ! que m'importe, à moi, d'où le coup vient ! du moment que j'en meurs, il vient de Dieu. Je t'en conjure donc, femme, laisse à mon repentir le temps d'être efficace ; fais que je puisse me réconcilier avec le ciel, que j'ai offensé, amène-moi un prêtre, je t'en conjure !

— Ton frère a-t-il eu un prêtre, lui, à sa dernière heure ? lui as-tu donné, à lui, le temps d'élever son âme à Dieu lorsqu'il est tombé sous les coups de tes complices au gué de Boulogne ? Non, œil pour œil, dent pour dent ! meurs de mort violente ; meurs sans secours spirituel ni temporel, comme est mort ton frère ! et que tous les brigands, ajouta-t-elle en se tournant vers maître Jacques, que tous les brigands qui, au nom d'un drapeau, quel qu'il soit, portent la ruine dans leur patrie et le deuil dans leurs familles, descendent avec toi au plus profond de l'enfer !

— Femme ! s'écria maître Jacques parvenant à se soulever, quel que soit son crime, quoi qu'il vous ait fait, il n'est pas beau de lui parler ainsi. Pardonnez-lui bien plutôt, afin que l'on vous pardonne à vous-même.

— A moi ? dit la veuve ; et qui donc peut élever la voix contre moi ?

— Celui que, sans le vouloir, vous avez mis dans la tombe ; celui qui a reçu la balle que vous destiniez à votre frère ; celui qui vous parle enfin ! moi, moi que vous avez frappé et qui ne vous en veux pas, au reste ; car, au train dont vont les choses, ce que les hommes de cœur ont de mieux à faire, c'est d'aller voir si le torchon tricolore, qui, à ce qu'il paraît, est à l'ordre du jour ici-bas, l'est aussi là-haut.

La veuve Picaut poussa un cri d'étonnement et presque d'épouvante à ce que venait de lui dire maître Jacques.

Comme on le devine, à la suite du projet surpris entre les deux complices, elle avait guetté l'arrivée de Courtin, et, l'ayant vu entrer dans la tour, elle avait, par la galerie extérieure, gagné la plate-forme, et, de là, à travers l'ouverture du plancher, elle avait fait feu sur son beau-frère.

Nous avons vu comment, dans le mouvement qu'avait fait maître Jacques pour protéger Courtin, c'était le premier qui avait reçu le coup.

Cette déviation de sa haine avait d'abord, comme nous l'avons dit, un peu étourdi la veuve.

Mais, aussitôt, pensant à quels bandits elle avait affaire :

— Eh bien, quand cela serait vrai, dit elle, quand j'aurais frappé l'un pour l'autre, ne vous ai-je pas frappé au moment où vous alliez commettre un nouveau crime ? n'ai-je pas sauvé la vie à un innocent ?

A ce dernier mot, un sombre sourire crispa la lèvre pâle de maître Jacques ; il se retourna du côté de Courtin et sa main chercha à sa ceinture la crosse de son second pistolet.

— Ah ! oui, c'est juste, dit-il avec un rire sinistre, il y a là un innocent ; je n'y pensais plus, moi... Eh bien, cet innocent, puisque vous me faites penser à lui, je vais lui délivrer son brevet de martyr ; je ne veux pas mourir sans avoir achevé mon œuvre.

— Vous ne souillerez pas de sang votre dernière heure comme vous en avez souillé toute votre vie, maître Jacques ! s'écria la veuve en se plaçant entre Courtin et le chouan : j'essaurai bien vous en empêcher, moi.

Et elle dirigea vers maître Jacques la baïonnette de son fusil.

— Bien, fit maître Jacques comme s'il se résignait ; tout à l'heure, si Dieu m'en donne le temps et la force, je vous ferai connaître les deux drôles que vous appelez des innocents ; pour le moment, je laisse la vie à celui-ci ; mais, en échange, et pour mériter l'absolution que je vous ai donnée tout à l'heure, voyons, pardonnez à votre frère. Ne l'entendez-vous pas qui râle ? Dans dix minutes, peut-être sera-t-il trop tard.

— Non, non, jamais ! reprit sourdement la veuve.

Cependant, non seulement la voix, mais le râle de Joseph Picaut allait s'affaiblissant, et il continuait d'user le peu de force qui lui restait dans les prières qu'il adressait à sa sœur.

— C'est Dieu et non moi qu'il faut implorer, dit celle-ci.

— Non, répondit le moribond secouant la tête, non, je n'ose point m'adresser à Dieu tant que je resterai chargé de votre malédiction.

— Alors, adresse-toi à ton frère et prie-le de te pardonner.

— Mon frère..., murmura Joseph en fermant les yeux comme s'il entrevoyait le spectre terrible, mon frère ! je vais le voir, je vais me trouver face à face avec lui.

Et il essaya de repousser, de la main, le fantôme sanglant qui semblait l'attirer à lui.

Puis, d'une voix à peine intelligible, et qui n'était plus qu'un souffle :

— Frère... frère..., murmurait-t-il, pourquoi détournes-tu la tête quand je te prie ? Au nom de notre mère, Pascal, laisse-moi embrasser tes genoux ! souviens-toi des larmes que nous avons versées ensemble pendant une enfance que les premiers bleus nous avaient faite si rude. Pardonne-moi d'avoir suivi la voie terrible dans laquelle notre père nous avait poussés tous les deux. Hélas ! hélas ! je ne savais pas alors que nous nous y rencontrerions un jour en ennemis ! Mon Dieu, mon Dieu, tu ne me réponds point, Pascal ! tu continues de détourner la tête... Oh ! mon pauvre enfant, mon pauvre petit Louis que je ne reverrai plus, continua le chouan, prie ton oncle, prie-le pour moi ! Il t'aimait comme son enfant ; demande-lui, au nom de ton père mourant, de laisser arriver un pécheur repentant jusqu'au trône de Dieu... Ah ! frère, frère, murmura-t-il avec une expression de joie qui touchait à l'extase, tu te laisses attendrir... tu pardonnes... tu tends la main à l'enfant... Mon Dieu, mon Dieu, vous pouvez prendre mo âme maintenant : mon frère m'a pardonné !

Et il retomba sur la terre, de laquelle, par un suprême effort, il s'était soulevé pour tendre les bras à la vision.

Pendant ce temps, et peu à peu, la haine et la vengeance qu'avait respirées la physionomie de la veuve s'étaient calmées ; lorsque Joseph avait parlé du petit garçon que le pauvre Pascal aimait comme son enfant, une larme s'était fait jour entre les paupières de Marianne ; enfin, lorsque, à la lueur de sa torche, elle vit la figure du moribond s'éclairer, non pas d'une lumière terrestre, mais d'une certaine auréole divine, elle tomba elle-même à genoux, et, pressant la main du blessé :

— Je te crois, je te crois, Joseph, dit-elle. Dieu dessille les yeux du mourant et entr'ouvre pour eux les profondeurs de son ciel. Comme Pascal t'a pardonné, je te pardonne, comme il a oublié, j'oublie : oui, j'oublie tout, pour ne me rappeler qu'une chose : c'est que tu étais son frère. Frère de Pascal, meurs en paix !

— Merci, merci, balbutia Joseph, dont la voix devenait de plus en plus sifflante et dont les lèvres commençaient à se teindre d'une mousse rougeâtre ; merci ! Mais la femme ? mais les petits ?

— Ta femme est ma sœur et tes enfants sont mes enfants, dit solennellement la veuve. Meurs en paix, Joseph !

La main du chouan se porta à son front comme s'il eût essayé de faire le signe de la croix ; ses lèvres murmurèrent encore quelques paroles qui n'étaient point faites, sans doute, pour les oreilles humaines, car personne ne les comprit.

Puis il ouvrit démesurément les yeux, étendit les bras et poussa un profond soupir.

C'était le dernier.

— « Amen » ! dit maître Jacques.

La veuve s'agenouilla et demeura en prière près de ce corps pendant quelques instants, tout étonnée que ces yeux eussent tant de larmes pour celui qui l'avait tant fait pleurer.

Il se fit un long silence.

Sans doute, ce long silence pesait à maître Jacques, car tout à coup, il s'écria :

— Sacrédié ! on ne se douterait guère qu'il y a encore un chrétien de vivant ici ! Je dis un, car je n'appelle pas les Judas des chrétiens.

La veuve tressaillit : près du mort, elle avait oublié le moribond.

— Je vais retourner à la maison et vous envoyer des secours, dit-elle.

— Des secours ? Peste ! gardez-vous-en bien ; on ne me guérirais que pour la guillotine, et merci, la Picaut, j'aime mieux la mort du soldat ; je la tiens, je ne la lâche point.

— Et qui vous dit que je vous livrerais ?

— N'êtes-vous pas pataude et femme de pataud ? Fichtre ! la prise de maître Jacques, cela vaut bien la peine d'être griffonné dans vos états de service, la veuve !

— Mon mari était patriote ; j'ai hérité de ses sentiments, c'est vrai ; mais j'ai, avant toute chose, horreur des traîtres et de la trahison. Pour tout l'or du monde, je ne livrerais personne, pas même vous.

— Vous avez horreur de la trahison ? Entends-tu là-bas ? Eh bien, voilà mon affaire.

— Voyons, Jacques, laissez-moi appeler, fit la veuve.

— Non, répondit le maître des lapins ; j'ai mon compte, je le sens et je le sais : j'en ai tant fait, de ces trous-là, que je m'y connais ! Dans deux heures, dans trois au plus, je me serai égaillé dans la grand'lande, dans la dernière, dans la bonne, dans la belle, dans la lande du bon Dieu ! Mais écoutez-moi.

— Parlez.

— Cet homme que vous voyez, continua-t-il en poussant Courtin du pied comme s'il eût fait d'un animal immonde, cet homme, pour quelques pièces d'or, a vendu une tête qui, pour tous, devait être sainte et sacrée ; non seulement parce qu'elle est de celles qui sont destinées à porter les couronnes, mais encore parce que son cœur est noble, bon et généreux.

— Cette tête, répliqua la veuve, elle s'est abritée sous mon toit.

(A suivre)